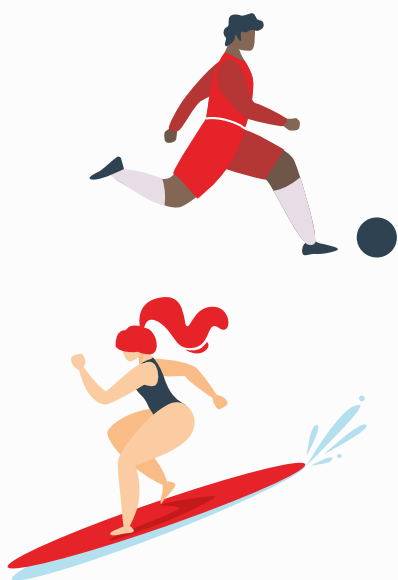


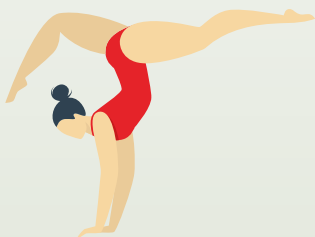
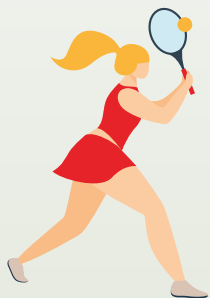


manifeste **Sport Planète**



fédéré par

MAIF



**Agir maintenant pour
assurer le sport de demain.**



Édito

Face à la violence et à l'ampleur des crises, seuls des engagements multiples et complémentaires peuvent mettre notre société en mouvement vers une transition économique, sociale et écologique nécessaire et acceptable pour tous.

Les entreprises ont, à ce titre, une responsabilité politique et un rôle déterminant à jouer. MAIF assume ce rôle depuis près de 90 ans et agit en faveur du mieux commun. En tant qu'assureur militant, nous organisons de nouvelles solidarités pour faciliter l'évolution des comportements de tous ceux qui veulent et peuvent agir. L'avenir du sport est intimement lié à celui de la planète. J'ai la conviction que le sport doit être un moteur enthousiasmant du changement. Il peut entraîner dans son sillage. Il peut permettre le passage à l'action citoyenne.



C'est tout l'objet du mouvement Sport Planète.

Je parle de mouvement à dessein, car il s'agit d'une mobilisation conjointe de la MAIF, du monde du sport et de celui de la protection de l'environnement.

Je vois là un magnifique exemple de mutualisation. Mutualisation de nos expériences, de nos ressources, de nos connaissances, de nos énergies.

Cette mutualisation, n'en doutons pas, est un facteur clé de succès. Ce manifeste Sport Planète en est une vivante expression. Il vise à nous guider pour relever ensemble, dans et par le sport, les défis écologiques de plus en plus urgents.

Yves Pellicier,
président de la MAIF.

Sommaire



ÉDITO	2
POURQUOI CE MANIFESTE ?	4
PRINCIPES FONDATEURS	6
ENGAGEMENTS	
Événement sportif : redimensionner et relocaliser	8
Formation : apprendre l'écoresponsabilité pour mieux l'enseigner	10
Athlètes : montrer l'exemple et initier le mouvement	12
Financement : l'écoconditionnalité comme socle commun	14
Médias : raconter le sport autrement et réenchanter le récit écologique	16
Écoaventure : le laboratoire du sport de demain	18
CONCLUSION	20
ANNEXE	
Les outils pour passer à l'action	22



Pourquoi ce manifeste ?



Le sport a ce talent : donner à rêver et générer en nous la force d'atteindre ensemble la victoire. En cette période de menaces écologiques, plus que jamais, nous avons besoin de bâtir un monde durable et souriant. Plus que jamais, nous avons besoin de la force du collectif pour atteindre ce mieux commun.

C'est de cette envie – réconcilier pratiques sportives et pratiques écologiques – que le mouvement Sport Planète est né. Rassemblant un premier cercle de partenaires MAIF issus du sport et de la protection de la nature, une dynamique s'est enclenchée, combinant **opposition, concertation, réflexion et passage à l'action**.

Opposition, face à un principe érigé comme inéluctable : le sport serait le terrain d'affrontement de l'économie et de l'écologie, au point de générer fatalement des manifestations dépassant l'entendement. Un million de mètres cubes de neige artificielle produits pour les Jeux olympiques d'hiver de Pékin. Six millions de tonnes équivalent CO₂ générées par la Coupe du monde de football au Qatar. Sans parler d'écosystèmes endommagés et parfois détruits pour la simple tenue d'une compétition, laissant derrière elle une biodiversité à bout de souffle sans moindre chance de régénération.

Concertation, pour unir nos forces et empêcher le sport de disparaître. S'il a sa part de responsabilité dans le réchauffement climatique, il en est aussi une victime immédiate. Sécheresse, fonte des glaces,

températures extrêmes, pollution marine impactent directement la pratique sportive. Il n'est plus question de fermer les yeux sur les conséquences de pratiques délétères au simple prétexte qu'il en a toujours été ainsi. Il n'est plus possible d'en appeler à l'écoresponsabilité de chaque citoyen, du sportif de haut niveau au supporter, et que les effets bénéfiques produits au quotidien par une cohorte de bonnes volontés soient balayés d'un revers de décision en faveur des seuls intérêts économiques de quelques-uns.

Réflexion, afin de repenser le sport et lui offrir un avenir durable et responsable. Déjà, on observe quelques changements, une évolution de la « sensibilité écologique », mais le climat change plus vite encore. C'est pourquoi il nous faut nous mobiliser, toutes et tous, pour initier un mouvement radical et global.

Passage à l'action enfin, car nous n'avons ni le temps ni les moyens de continuer à jouer comme avant. Il nous faut des solutions alternatives concrètes et coconstruites, même si certaines feront l'objet de réticence. Mais comme souvent, c'est davantage la peur du changement qui génère ces freins, plus que la nouvelle façon de faire en elle-même. D'autant que les solutions proposées ici ont déjà été adoptées par les plus avant-gardistes d'entre nous. Ces exceptions peuvent devenir les nouveaux standards, si elles bénéficient de la bienveillance de chacun.



Concertation, réflexion et passage à l'action, voilà comment fonctionne depuis trois ans le mouvement Sport Planète. De façon itérative. De façon à mesurer chaque fois les progrès accomplis et se donner du cœur à l'ouvrage. Dans ce manifeste, apparaît clairement la nécessité de traiter le sujet sur tous les fronts en associant tout l'écosystème. C'est le sens du Sport Planète « fédéré par MAIF » qui vise à mettre en relation les acteurs issus de domaines complémentaires et à favoriser leur partage de connaissances.

À l'été 2022, une consultation nationale a été lancée par MAIF, visant à dresser un état des lieux de la pratique sportive en France et du niveau d'engagement écoresponsable de ses différents acteurs. Plus de 6 500 personnes ont pris le temps d'y répondre, attestant de leur envie d'agir. Parmi elles, une centaine de membres de comités d'organisation ou organisateurs d'événements sportifs, plusieurs centaines de responsables associatifs au sein d'une structure sportive locale ou régionale, des centaines de membres d'instances sportives nationales (associations, fédérations) et des milliers de pratiquants.

Cette consultation fut le point de départ des premiers états généraux Sport Planète. Un événement inédit, organisé les 18 et 19 octobre 2022, visant à réunir les acteurs du sport français afin de réfléchir ensemble à son avenir face au dérèglement climatique.

Ceci est la restitution du travail mené lors de ces états généraux. Chaque collège d'acteurs (organisateur d'événements, formateurs, partenaires économiques, médias, athlètes et écoaventuriers) a planché sur les problématiques actuelles rencontrées et les moyens à mettre en œuvre pour repenser leurs activités de manière durable et responsable.

Par ce manifeste, nous souhaitons enfin porter la voix du collectif auprès du grand public. Nous voulons étendre rapidement le mouvement en proportion de l'urgence et de l'ampleur des enjeux. Donner à chacune et chacun la possibilité de s'engager à sa mesure, de pratiquer un sport qui respecte l'environnement dont il est interdépendant, et, mieux encore, en prend soin.

Ce document constitue une véritable feuille de route du sport français, qui concerne et engage toutes ses parties prenantes aujourd'hui et demain.

C'est maintenant qu'il faut agir pour assurer le sport de demain. Nous avons la volonté d'apporter ici des solutions concrètes pour passer à l'action. Nous avons besoin de grandir avec vous pour gagner ensemble la plus belle et indispensable des victoires, celle du Sport Planète.

Principes fondateurs

Ces trois grands principes ont guidé l'organisation des états généraux Sport Planète et la rédaction de ce manifeste.

01 **Transparence et sincérité de l'engagement**

La volonté commune exprimée par l'ensemble des acteurs associés à la démarche a été d'éviter la langue de bois, de ne pas hésiter à critiquer et remettre en cause les pratiques et modèles actuels, afin de formaliser des propositions qui « fassent la différence ».



02 Mutualisation des ressources et coconstruction

C'est ensemble que les parties prenantes du sport parviendront à inventer le sport de demain. D'où notre volonté clairement affichée de rassembler tous les acteurs et de les associer à l'état des lieux et à la formulation des propositions de ce manifeste, qui les engageront d'autant plus qu'ils auront contribué à leur élaboration.

03 Horizontalité, gouvernance partagée, démocratie participative

Pour rompre avec un univers sportif traditionnellement «vertical», les prises de parole lors des ateliers des états généraux et les énoncés de propositions pour le manifeste ont été accueillis hors de toute considération hiérarchique : responsable associatif anonyme *versus* président de fédération, pratiquant loisir *versus* sportif de haut niveau, course sur route locale *versus* Grands événements sportifs internationaux (Gesi), etc.



Événement sportif : redimensionner et relocaliser

Nous sommes...

Organisatrices et organisateurs d'événements sportifs et convaincus que les manifestations sportives sont un levier indispensable et formidable pour répondre à l'urgence climatique et sociale.

Nous constatons...

que l'organisation de ces événements est source d'externalités négatives trop nombreuses, dont les récents exemples d'actualité font l'écho : tonnes de CO₂ émises, pollution des sols, épuisement des ressources, détérioration de la biodiversité, accroissement des inégalités, etc.

Il est donc indispensable de questionner nos modèles événementiels et leur soutenabilité.

94%

C'est la part d'émission de GES des Internationaux de France de tennis de Roland-Garros imputable aux transports.

Dont 85 % aux spectateurs. Parmi eux, 9 % qui viennent de loin et sont responsables de 50 à 80 % des émissions, selon les éditions du tournoi.

Nous voulons...

Questionner la taille et la fréquence des événements sportifs

Le format actuel d'organisation des Gesi (Grands événements sportifs internationaux) est incompatible avec les objectifs de réduction d'émissions de GES (Gaz à effet de serre) de 5 % par an d'ici 2050 pour rester sous le seuil des deux degrés d'augmentation de la température moyenne sur Terre.

Il faut réduire la taille des méga-événements :

- > Qui accueillent des centaines de milliers de spectateurs.
- > Qui génèrent la construction de nouvelles infrastructures surdimensionnées.
- > Qui prônent la surconsommation.
- > Qui sont financés par des acteurs incompatibles avec un modèle de transition sobre et durable.

Nous en appelons également à la réduction de la fréquence des événements. Le modèle qui prône toujours plus de compétitions et l'émergence permanente de nouveaux championnats est à contre-courant de l'histoire, à l'heure où il faut désormais apprendre à « faire moins et mieux ».

Repenser le transport, seul levier efficace pour réduire les émissions de GES

Au moins 80 % des émissions de GES d'un événement sportif majeur sont liées au transport de ses spectateurs. Ceux-ci viennent de tous les continents pour assister à une rencontre et pèsent très lourd dans la balance climatique. Le problème n'est donc pas le sport en lui-même mais le spectacle commercial qu'il est devenu.

Au-delà des actions déjà mises en œuvre (transport en commun, covoiturage, etc.), repensons nos modèles d'événements. Relocalisons l'événementiel sportif. Créons des communautés locales pour vivre les émotions du sport de haut niveau, sans avoir à parcourir la planète pour assister à une rencontre sportive, quelle qu'elle soit.

Multiplier les événements locaux pour toutes et tous

Dans le monde que nous souhaitons, les événements sportifs n'ont pas disparu, mais ils se sont transformés. Nous voulons plus d'événements pour les pratiquantes et pratiquants du quotidien. Plus d'événements de proximité pour inciter à la pratique sportive, lutter contre la sédentarité, apprendre à vivre ensemble, partager des valeurs communes.

La sobriété n'est pas une contrainte, mais une amélioration de nos modes de vies, à tous les niveaux.

Revoir la table ronde sur le thème des **« Événements sportifs »** lors des états généraux :

youtu.be/lX7blYl6lPY



Viviane Fraisse, responsable RSE de la Fédération française de tennis et des Internationaux de France de tennis de Roland-Garros.

« Roland-Garros est l'un des quatre tournois du Grand Chelem de tennis. Si on doit bouger quelque chose, il faut que l'on bouge tous les quatre. C'est ça le challenge. »



Jérôme Lachaze, responsable RSE de l'Automobile Club de l'Ouest.

« Le bilan carbone des 24 h du Mans, c'est 36 000 tonnes équivalent CO₂ pour une semaine d'événement et 250 000 visiteurs. 75 % sont des spectateurs français qui représentent 25 % du bilan carbone. On sait où on doit agir. »

Formation: apprendre l'écoresponsabilité pour mieux l'enseigner

Nous sommes...

Éducateurs, enseignants et formateurs sportifs, persuadés que la transition écologique dans le sport n'est pas une option, mais une obligation.

Nous constatons...

Que l'intégration de contenus consacrés au développement durable dans les parcours de formation des métiers du sport est aujourd'hui indispensable. Pourtant, nous manquons de moyens et de formateurs pour mettre en place et enseigner ces contenus. Il n'existe pas ou peu de formations diplômantes intégrant sport et écoresponsabilité.

40 à 50

C'est le nombre de cours consacrés à la thématique environnementale recensé sur l'ensemble des formations Staps des 70 universités françaises.

Nous voulons...

Intégrer les enjeux développement durable dans chaque parcours de formation

Les préparations aux diplômes d'entraîneurs, d'éducateurs, d'arbitres, de dirigeants ou de managers, de directeurs de structures sportives, etc. doivent toutes intégrer des modules de formation sur l'écoresponsabilité dans le sport.

Les pratiquants de tous profils et de tous niveaux doivent également être formés, afin de faire évoluer leurs comportements. La sensibilisation/formation des sportifs et futurs sportifs de haut niveau leur permettra par ailleurs d'acquérir les connaissances de base qui faciliteront ensuite leur prise de parole en tant qu'ambassadeurs Sport Planète.

Déployer des moyens et des outils pour chaque typologie d'acteurs

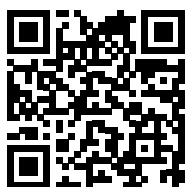
À l'école

- > Débloquer des financements pour former et développer des programmes.
- > Inclure les enjeux de développement durable dans les programmes de formation et décroisonner ces programmes. Il n'est pas forcément question d'augmenter le volume d'heures-programme, mais de réorganiser les contenus pour inclure ces enjeux.
- > Changer les grilles de certification et/ou d'évaluation des diplômes professionnels, pour y inclure et valoriser les connaissances liées à l'écoresponsabilité.
- > Vulgariser, rendre ludique et pédagogique : faire que les apprenants/apprentis deviennent les acteurs d'une action concrète, à l'image des écodélégués.

Dans les institutions sportives

- > Intégrer des modules dédiés dans tous les instituts de formation. Sortir du modèle fédéral traditionnel qui forme des éducateurs-entraîneurs sportifs et basculer vers des formations responsables, intégrant dans chaque parcours des modules liés à l'écoresponsabilité.
- > Changer les réglementations sportives et administratives des ligues et des fédérations, pour y intégrer un dispositif de gratifications ou de sanctions/pénalités directement liées à la performance environnementale et soci(ét)ale des acteurs concernés.
- > Identifier des têtes de réseau/référents développement durable aux différents niveaux (dont le local), pour changer d'échelle et éviter de se heurter au mur des fédérations-ligues qui peuvent bloquer le passage à l'action, par inertie notamment.

Revoir la table ronde sur le thème de la **«Formation»** lors des états généraux :
youtu.be/YD3RJcVF1R8



Sandrine Legendre, professeure d'EPS et membre de la commission nationale développement durable de l'UNSS.

«Quand on arrive à convaincre nos collègues que cela ne va pas nous prendre plus de temps, qu'il s'agit simplement de s'organiser autrement pour sensibiliser nos jeunes, on avance beaucoup plus vite, ensemble, en équipe.»



Stéphane Bitton,
Paris School of Sports.

«Il est aujourd'hui indispensable, lorsque l'on forme des jeunes au management du sport, de les sensibiliser à l'écoresponsabilité. L'année dernière, notre spécialité sport responsable a attiré six étudiants. Cette année, ils sont vingt.»

Athlètes : montrer l'exemple et initier le mouvement

Nous sommes...

Sportifs de haut niveau et athlètes professionnels de sports populaires et plus confidentiels, d'équipe et de plein air, amateurs ou vivant de notre pratique.

Nous constatons...

L'existence de nombreux freins à l'engagement chez l'athlète :

- > Un manque d'informations sur les sujets environnementaux.
- > Une crainte de ne pas être légitime pour s'exprimer publiquement sur le sujet.
- > Une peur d'être accusé de *greenwashing* au vu d'un bilan carbone élevé inhérent au métier d'athlète (déplacements, stages, etc.).
- > La menace du cyberharcèlement : s'engager, c'est s'exposer.
- > Pour les sportifs professionnels, le manque de disponibilité et la sursollicitation peuvent freiner les motivations.

Entre
80 et 150
tonnes équivalent Co₂

Ce sont les émissions annuelles individuelles de GES de nombreux sportifs de haut niveau pour leurs déplacements en compétition. Alors qu'il nous faut rester sous la barre des 2 tonnes équivalent CO₂ pour limiter le réchauffement climatique.

Nous voulons...

Être sensibilisés pour comprendre les enjeux et les ordres de grandeur

Les athlètes et sportifs de haut niveau ont besoin d'accompagnement et de formation pour apprendre à mettre leur image au service d'une cause et savoir se protéger du cyberharcèlement. Ils et elles ont besoin de solidarité, de bienveillance, pour apprendre à « accepter » leur empreinte carbone et identifier des axes de progrès, mesurer cette progression et ainsi être plus à l'aise dans leur prise de parole.

Favoriser les jeunes générations et les leaders d'opinion

Les nouvelles générations d'athlètes et les leaders de groupe de sportifs sont plus à même, par l'exemple ou les discours, d'engager leurs pairs. De même, le dialogue de pair à pair doit être favorisé pour faciliter l'appropriation des messages.

Développer des outils pour aborder le sujet

Les outils de sensibilisation, comme les fresques du sport, permettent de s'adresser aux sportifs dans une démarche de masse et d'accompagner ceux qui y sont sensibles et souhaitent aller plus loin.

Requalifier la notion de performance

Lors des compétitions, dans les regroupements de sportifs, permettons un système de bonus/ malus en fonction du bilan carbone des participants. Incluons la notion de performance environnementale dans certaines courses.

Il faut accompagner les sportifs dans la mise en acte, les « déculpabiliser » en fixant

des objectifs croissants. Ne pas rester dans les grands discours, mais s'engager dans des réalisations concrètes, localement. En faisant son bilan carbone, en identifiant les axes de progrès possibles, en les mesurant d'une année sur l'autre, on s'engage et on prend conscience des résultats obtenus. Ce sont des messages plus faciles à défendre car ils sont sincères et portent leurs fruits.

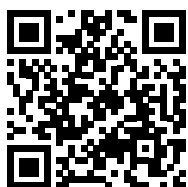
Contraindre par la loi

Pour le sport professionnel, développons des instruments légalement contraignants obligeant un changement des comportements : pression sur les organisations sportives pour modifier leurs cahiers des charges, obligation de se déplacer en train pour des trajets domestiques, etc.

Le simple élan individuel ne suffira pas, seule la contrainte réglementaire peut conduire à une action massive et pérenne.

Revoir la table ronde sur le thème des **« Sportifs de haut niveau »** lors des états généraux :

youtu.be/eRGhMcxVChs



Xavier Thévenard, traileur, ambassadeur MAIF Sport Planète.

« Dans le milieu du trail, on est immergé dans le milieu naturel et peut-être un peu plus sensibilisé. On fait chaque année notre bilan de kilomètres parcourus, de dénivelé positif... On voudrait créer une émulation pour ajouter à cette liste notre bilan carbone. L'idée n'est pas de pointer du doigt les mauvais élèves, mais d'identifier les axes à améliorer. »



Armelle Courtois, kitesurfeuse et cofondatrice du projet Riding to Explore.

« On est conscient qu'on ne peut pas être parfait, on ne maîtrise pas le calendrier des compétitions. Le but, c'est de devenir transparent et de s'emparer petit à petit de ces sujets. L'aura d'un sportif et le pouvoir universel du sport sont des armes dont il faut absolument se servir dans ce combat pour la planète. »

Financement: l'écoconditionnalité comme socle commun

Nous sommes...

Partenaires économiques et financeurs du monde sportif. Nous aimons le sport pour ses valeurs intrinsèques, la variété de ses pratiques, la diversité de ses bénéfices sociaux et sociétaux pour l'ensemble de ses pratiquants et spectateurs. Nous pensons que le sport, générateur de lien privilégié et passionnel, est le média idéal pour sensibiliser et transmettre.

Nous constatons...

Que l'investissement à impact croît en moyenne en France chaque année de près de 10 % depuis 2018. En revanche, seuls 4,3 milliards d'euros d'encours ont été investis en 2019 dans des projets d'impact (*source: Impact Invest Lab*). Face à l'urgence climatique, la finance doit contribuer à la réorientation des flux pour atteindre les objectifs internationaux comme ceux de l'Accord de Paris (*cf. annexe*). En prendre conscience et contribuer à cette réorientation, c'est aussi réaffirmer la contribution de l'entreprise dans et pour la société aux enjeux de développement durable.

78 Md€

C'est le chiffre d'affaires du sport en France, qui concerne 112 000 entreprises et 200 000 associations, regroupant près de 450 000 emplois en 2020.*

* Source: plan de sobriété énergétique du sport, cf annexe.

Nous voulons...

Que le financement du sport contribue à une société plus juste, dans le respect de l'humain et de son environnement. L'entreprise ou partenaire économique qui soutient un athlète, une fédération, un club ou un événement sportif, s'engage à intégrer les critères suivants :

La connaissance de l'écosystème comme prérequis

Le sport possède son propre contexte économique, qui répond d'abord à des enjeux de performance. Le marché des droits marketing (visibilité, partenariats, etc.) et celui des droits médias (diffusion) est très volatile, car dépendant de ladite performance. La compréhension de l'écosystème global du sport est alors indispensable pour s'y associer.

La compréhension de la finance

Le terme finance définit un outil de mesure des résultats comptables pour faciliter la prise de décision, la mise en œuvre et la création de valeur. Il faut que la perception de cette valeur sorte du champ consumériste et individuel, au profit du mieux commun et qu'elle contribue à limiter les conséquences du réchauffement climatique pour préserver une planète qui soit viable pour tous.

La contribution à des objectifs environnementaux, sociaux et de gouvernance

L'éco-socio-responsabilité ne s'improvise pas. Il est nécessaire de se référer aux cadres politiques internationaux, scientifiques (rapports du Giec, etc.) et à la littérature grise (*cf. annexe*) pour répondre aux besoins identifiés de manière adéquate et nécessaire.

La coconstruction des actions dans le respect du corps social et du bien commun

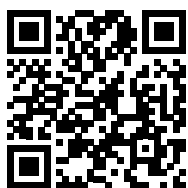
Nous, partenaires économiques et financiers, devons identifier les parties prenantes de notre écosystème avec lesquelles nous avons la capacité d'agir et partageons un enjeu commun. Le dialogue doit être au cœur de la consolidation de chaque projet, il nous met à l'épreuve de l'autre pour mieux le questionner, le renforcer, l'adapter, sans en perdre le sens.

La mesure grâce aux éléments de preuve garante de la valorisation des engagements

En s'associant au sport, nous capitalisons sur son image positive, mais ne devons pas perdre de vue l'impact qu'il génère. Il est donc dans notre intérêt d'orienter nos financements vers des actions à impact positif mesurable. Cette mesure, nous la réintégrons à nos obligations (actuelles ou à venir) de reporting extra-financier, c'est-à-dire dans nos rapports de développement durable. Cette mesure nous offre ainsi un nouveau lieu d'expression.

Revoir la table ronde sur le thème des « **Partenaires économiques** » lors des états généraux :

youtu.be/CSg86Hdlvz4



Benjamin Thaller, directeur exécutif de Outdoor Sports Valley.

« À l'origine, Outdoor Sports Valley a été créé comme un hub visant à promouvoir le développement économique des entreprises membres. Aujourd'hui, le développement durable est au cœur de nos actions et objectifs. »



Raymond Bauriaud, président de Sporsora et directeur marketing et communication de la Fédération française de basketball.

« Aujourd'hui, les marques vont au-delà du simple soutien financier et peuvent elles-mêmes nous impulser des idées pour agir. Cela peut permettre de rompre l'inertie qui existe parfois au sein des clubs ou des fédérations. »

Médias : raconter le sport autrement et réenchanter le récit écologique

Nous sommes...

Journalistes sportifs, créateurs de contenus et représentants d'associations médias, convaincus de l'importance de réinventer le récit de l'écologie dans le sport pour porter le message de l'urgence climatique et du respect de la planète auprès du grand public.

Nous constatons...

Que les questions d'écologie dans le sport sont peu traitées par les médias grand public, locaux, généralistes ou même sportifs. L'actualité est riche et l'espace réservé à cette thématique est limité, sous prétexte qu'elle séduit peu le grand public. Le sujet seul du sport ne suffit pas toujours à susciter l'intérêt. Idem pour l'écologie, qui clive autant qu'elle constitue un enjeu vital.

10/150

C'est le nombre de reportages reçus en 2022 à la cérémonie des Micros d'Or qui traitent d'un sujet lié au sport responsable. Soit moins de 7%.

Nous voulons...

Montrer que la norme aujourd'hui est d'être dans une stratégie de transition écologique et de développement durable, faire du sport responsable un sujet récurrent pour accélérer l'évolution des mentalités.

Faire parler de nouveaux acteurs et adapter les formats

Chaque génération a son langage. Nous ne sommes pas tous sensibles au même format de l'information. Les nouveaux médias (Twitch, YouTube, TikTok, etc.) sont des vecteurs clés pour toucher les plus jeunes, mais les médias historiques doivent aussi s'emparer du sujet et donner la parole aux nouveaux porte-voix :

- > Les écoaventuriers qui offrent au grand public une nouvelle conception de la performance et de la pratique sportive. Leur audience est moindre comparée aux athlètes professionnels. À nous de faire la part belle à leurs aventures pour accentuer leur notoriété et accorder un traitement renforcé à leurs exploits ;
- > Les influenceurs et créateurs de contenus qui ont un rôle majeur à jouer afin d'accompagner le public vers un changement de paradigme en incarnant une nouvelle vision du sport et en montrant les bonnes pratiques.

Rendre l'écologie sexy

En racontant des histoires de sport et d'écologie qui s'adressent et touchent autant les personnes sensibilisées aux questions environnementales et soucieuses d'agir pour la planète, que les personnes non sensibilisées, voire réfractaires.

En réinventant le champ lexical de l'écologie pour parler d'urgence climatique sans repousser

le lecteur. Il nous faut nous doter de terminologies plus riches pour ouvrir le champ des possibles et sortir du registre des donneurs de leçons et de l'écoanxiété. Questionner sans culpabiliser.

En créant de nouveaux récits qui génèrent des émotions pour toucher le public au cœur. Usons d'humour, d'optimisme et d'imagination pour faire vibrer les amoureux du sport sans jamais oublier l'urgence écologique.

Former les journalistes

Proposer aux journalistes et futurs journalistes une formation qui porte les enjeux d'écoresponsabilité et leur permet de faire rejaillir les valeurs d'un sport vert sur leur métier.

Revoir la table ronde sur le thème des « **Médias** » lors des états généraux :
youtu.be/JZfOqKvaDs4



Jean-Marc Michel, journaliste et président d'honneur de l'Union des journalistes de sport en France (UJSF).

« Pour faire valoir le sport responsable dans une rédaction, il faut avoir de la bouteille et trouver le sujet qui fait mouche. Le sport est omniprésent dans l'actualité, il faut donc se démarquer pour séduire. Le sujet écolo doit trouver sa place dans tout ça. »



Michaël Ferrisi, fondateur d'Écolosport.

« Écolosport est né d'une volonté de mettre davantage en avant les sujets d'environnement dans le sport. Combler un vide et créer un média pour montrer que des solutions existent, qu'il y a des initiatives et que la transition écologique n'est pas impossible. Tout en faisant passer ce message de manière positive et vertueuse. »

Écoaventure: le laboratoire du sport de demain

Nous sommes...

Écoaventuriers, défenseurs de la micro-aventure, de l'écotourisme, et d'une autre performance sportive. Nous mettons notre curiosité, notre courage et notre persévérance au service de l'environnement et de la protection de la planète.

Nous constatons...

Que l'écoaventure est à l'image du sport d'après. L'écoaventurier coche toutes les cases du sport responsable: il prépare des événements sportifs zéro impact, respectueux du territoire qui l'accueille. Pédagogue, il laisse à tous un héritage social et culturel positif derrière lui.

L'écoaventurier fédère, car il agit en phase avec les acteurs disponibles et bienveillants du territoire. Catalyseur de bon sens, son seul plafond de verre est le respect de l'intégrité de l'environnement.

108

C'est le nombre de marathons enchaînés en 108 jours
par l'écoaventurier
Nicolas Vandensken
en 2022, pour alerter sur
le réchauffement climatique.

Nous voulons...

Des aventures près de chez nous

Pourquoi partir à l'autre bout du monde alors que l'aventure se vit souvent au fond du jardin, en (re)connexion totale avec l'environnement local et les autres... Le « faire ensemble », ici et maintenant, pour la planète, c'est le propre de l'écoaventure. Ce pourrait être aussi celui du sport...

Arpenter un territoire, en explorer la géographie physique et rencontrer celles et ceux qui l'habitent: quel fantastique objet d'apprentissage!

Une transition écologique par l'art et l'humour

Il faut transformer son indignation et son écoanxiété en énergie et en action positives. Quelle que soit la toile de fond, l'écoaventurier doit être source de récits enthousiasmants, artistiques, humoristiques et décalés servant la cause environnementale. Les histoires qu'il raconte et qui le racontent se veulent autant de contes et d'hymnes à la planète et à l'humanisme.

Des partenariats économiques qui respectent l'environnement

L'écoaventurier conditionne les partenariats financiers qui l'engagent au strict respect de l'intégrité de la planète et des écosystèmes. Son modèle économique est symbiotique. Il mise tout sur le reconditionné, l'allongement de la durée de vie de ses équipements, l'efficacité maximale des ressources qui sont à sa disposition et la promotion de cette efficacité.

La régénération des écosystèmes comme indicateur de performance

Il faut œuvrer par le sport au respect du vivant. Que l'écoaventure offre une nouvelle vie aux déchets abandonnés dans la nature, qu'elle permette de magnifier les kilomètres parcourus en autant de récits régénératifs, d'arbres plantés, d'ateliers livrés dans des écoles... mais pas seulement.

Les événements que l'on crée doivent également dépasser les logiques de « compensation » : aucun dispositif ne devrait donner ce droit tacite à polluer. L'écoaventurier se place résolument dans une logique d'impact zéro et de contribution positive à la régénération.

Des règles cohérentes qu'on applique à 110%

Respecter le vivant passe par l'utilisation de matériels peu ou pas impactants, le recours à une alimentation responsable (saine, certifiée, locale, de saison, végétale, non emballée et antigaspi), un plan de mobilité décarboné, mais également la diffusion et promotion de toutes les facettes du défi support de l'écoaventure, à toutes ses étapes.

Revoir la table ronde sur le thème des « **Écoaventuriers** » lors des états généraux :

youtu.be/FMIKCxcjsvc



Vincent Drye,
cofondateur de la Mad Jacques.

« La première contrainte pour nous, c'est de trouver des terrains de jeu accessibles sans avion. Et valoriser des destinations qui ne soient pas victimes de surfréquentation. Puis construire l'événement en fonction de la biodiversité en parlant avec les associations sur place. »



Benjamin de Molliens,
initiateur des Expéditions Zéro.

« Je fais du vélo, du paddle... avec l'idée de toucher à chaque fois de nouvelles communautés de sportifs en les embarquant dans les émotions qu'ils aiment, mais aussi en les sensibilisant de façon positive et déculpabilisante, pour ne pas braquer et rendre la transition écologique cool plutôt qu'anxiogène. »

Conclusion

Ce manifeste Sport Planète s'inscrit dans une logique et une continuité qu'il convient ici de rappeler.

1- Une prise de conscience tardive par les acteurs du sport de l'immensité de ses impacts environnementaux et de la nécessité d'y remédier sans attendre. Le sport ne doit plus être montré du doigt pour son inertie ou ses pratiques hors-sol, qui contribuent (notamment) au réchauffement climatique, mais plutôt pour sa réactivité et son exemplarité à mettre en œuvre une feuille de route, qui révolutionne les modèles et les pratiques, pour les rendre foncièrement écoresponsables.

2- Une mise en action progressive sur le territoire national, coordonnée et stimulée au fil du temps par la mission développement durable du ministère des Sports, le mouvement olympique

et nombre d'acteurs de la société civile ayant à cœur de faire changer les choses.

3- L'émergence, fin 2019, du mouvement Sport Planète, dont la palette de propositions et d'actions inclut aujourd'hui des rendez-vous, des challenges, des villages, des académies, des guides, des stands, des labels, etc.

4- La réalisation d'un état des lieux des pratiques sportives écoresponsables, en deux temps : consultation nationale des acteurs du sport, puis états généraux Sport Planète.

5- La publication de ce manifeste, qui définit les lignes d'une feuille de route incontournable pour le sport.





Mais ce n'est pas tout !

Ce manifeste débouche sur la rédaction d'une tribune Sport Planète, dont l'objectif est d'interpeller le monde sportif, et plus largement, le grand public, pour nous inciter toutes et tous à passer à l'action.

En s'engageant concrètement sur le terrain, mais aussi formellement par le biais d'une plateforme participative : jemengageavec.sportplanete.fr

Le temps n'est désormais plus aux exercices oratoires, aux promesses de campagne, aux objectifs qu'il conviendrait d'atteindre en 2030, 2050 ou 2100. C'est **MAINTENANT** qu'il faut agir. Pesons ensemble pour faire grandir le combat et ses victoires.

Partageons ce manifeste sur nos réseaux pour convaincre notre entourage de rejoindre le mouvement !

Signons et faisons signer la tribune sur jemengageavec.sportplanete.fr pour attester de toutes les forces vives qui agissent maintenant, pour assurer le sport de demain.



Les outils pour passer à l'action

Parce qu'il est plus facile d'agir lorsque l'on est accompagné et que l'on sait dans quelle direction aller, nous avons rassemblé ici les différentes chartes, guides, Mooc, enquêtes, etc. pour vous aider à vous mettre en mouvement.

[Les 17 Objectifs de développement durable](#)

[L'Accord de Paris](#)

[La CSRD, directive européenne sur les rapports de développement durable des entreprises](#)

[Le plan de sobriété énergétique du sport](#)

[Les chartes des 15 engagements du ministère des Sports](#)

[La consultation Sport Planète](#)

[Le replay des états généraux Sport Planète](#)

[Les différents guides Sport Planète](#)

[L'outil Oxy pour évaluer l'impact de son événement](#)

[Les motions C'est quoi le challenge ?](#)

[Le Relais Sport Planète](#)

Les 24 propositions 2022 de l'Anestaps

L'enquête 2021 de l'ENVSN (École nationale de voile et des sports nautiques):
Transition écologique dans les métiers d'éducateurs sportifs nautiques

Quels enjeux environnementaux pour les sports de nature ? du PRNSN
(Pôle ressources national des sports de nature) en 2022

La plateforme RSO du CNOSF

Charte pour un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique

L'engagement de Kilian Jornet

La Pro Trail Runner's Association, initiative de traileurs de haut niveau qui
s'organise pour garantir une pratique éthique, défendre les droits des athlètes
et protéger les terrains de jeu du trail

Les guides et fiches techniques du Pôle ressources national
des sports de nature

Ils ont contribué à l'élaboration de ce manifeste

Didier Lehénaff, coordinateur - **Philippe Tauvel**, responsable de l'engagement et des actions sociétales MAIF - **Marine Wernimont**, journaliste MAIF.

Jérémy Larson, Playground Event - **Juliette Brossard**, Oxygène, Brioux Férot, So Press
Michaël Ferrisi, Écolosport - **Sylvain Landa**, Sport et citoyenneté - **Adrien Piquera**, Nature peinture.

Arnaud Gandais, **Baptiste Romero**, **Charles Rougier**, **Aline Varinot** et **Léa Baudot**, Match for green
Justine Birot, Écotrail Paris - **Christophe Pouzet**, UNSS - **Bénédicte Meurisse**, ministère des Sports.

Maxime Plard, ULCO - **Ingrid Vonié** et **Killian Graffin**, Zoï - **Léa Valette** et **Carine Vigneau**, collège du Pays-des-Luys - **Carine Bloch**, ABC - **Luc Lefevre-Barg** et **Véronique Martin**, RSE-Sport.

Roland Giscard d'Estaing, Woman Up - **Gaspard Rousselot**, 17 Sport - **Patrick Bourdon**, Saint-Gobain
Charlotte Bergogne, Game Earth - **Véronique Langlois** et **Xavier Charpentier**, FreeThinking
Xavier Diquet, Holisticonomics - **David Richard** et **Yannis Reynier**, Anestaps - **Paul Schneider**, Oxygène.

Armelle Courtois, Riding to Explore - **Alan Lemoine**, The Shifters.

Antoine Lamarque, SportMag.

Lyne et Malory, l'AST - **Pierre-Frédéric Le Carrer**, Côte à côtes - **Florestan**, Clope - **Nicolas De Freitas**, ASA Amiens - **Benjamin Cattiau** et **Aude Bisiaux**, Uni-Vert Sport - **Clément Chapel**, Ploggathon
Charlotte Bocquet, Chilowé - **Sandrine Legendre**, UNSS - **Vincent Drye**, Mad Jacques.

Et merci à tous les autres, aux participantes et participants des tables rondes, au public des états généraux et leurs questions pertinentes qui ont guidé nos réflexions plus loin encore.

Merci à François Gemenne, Julie Nublat-Faure et Delphine Verheyden pour leur expertise et leur contribution inspirante lors de cette première édition des états généraux Sport Planète.

Pour plus d'infos, rendez-vous sur :

ENTREPRISE.**MAIF**.FR

MAIF - société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9.
Entreprise régie par le code des assurances.

02/2023 - Conception : Studio de création MAIF. Crédits photos : Emmanuel Pain, Loïc Mazalrey, Benjamin Becker, Laurent Guichardon/MAIF, Gettyimages.

